

Le Mot du Président

L'effervescence qui a marqué la rentrée universitaire 2004 va se confirmer en 2005. Elle est l'écho de la refonte des programmes qui se met en place dans chacun des départements des vingt-cinq spécialités de nos IUT et qui, pour certains, entrera en vigueur dès la rentrée universitaire 2005.

Comme à chaque étape décisive dans l'histoire mouvementée de nos instituts, les aplutiens devront être à la fois attentifs et créatifs. En effet, de vieux démons (cf. l'article très édifiant de notre fondatrice, Anne Azam-Pradeilles, dans le supplément historique des *Cahiers de l'APLIUT* d'octobre 2004) ressurgissent, telles la diminution du volume horaire des langues, la notion de TP, ou la non-provision du financement de l'enseignement d'une deuxième langue, si ce n'est sur les fameux 20% d'adaptation locale !

Si l'APLIUT a su démontrer à maintes reprises l'aberration de l'idée même de TP en langues, il appartient à chacun d'entre nous de s'assurer que ces dotations en TP ne concernent pas les heures d'enseignement mais uniquement les activités d'encadrement de projet. Dans chaque IUT, dans chaque département, les enseignants de langues devront œuvrer pour que la mise en place du nouveau programme ne soit pas une régression qui cache son nom.

Par contre, les aplutiens ne manqueront pas de manifester leur audace et leur génie pédagogique en s'impliquant dans les projets de transversalité, l'activité 'apprendre autrement', et la création des déjà célèbres 'projets professionnels personnalisés'.

Les lecteurs des *Cahiers de l'APLIUT* seront, à ce propos, très avides de vos suggestions, de vos recherches ou de vos expérimentations dans ce nouveau domaine, que nous vous demanderons de bien vouloir nous faire partager !

La transversalité, les enseignants de langues et, en premier lieu, les aplutiens, l'ont appliquée, si ce n'est inventée, par exemple lorsqu'ils ont créé une didactique des nouvelles technologies, tout comme ils avaient été les pionniers dans l'établissement des échanges 'Erasmus' (notamment, les départements secondaires). Nous serons donc d'une extrême vigilance, mais nous nous investirons dans les nouvelles approches transdisciplinaires. Ainsi nous saurons montrer, une fois de plus, l'importance de la maîtrise des langues étrangères, au moment où nos jeunes diplômés devront aborder le monde professionnel de demain.

Bien sûr, l'APLIUT exprimera, outre ses craintes, ses positions et mettra en avant ses propositions.

Les vœux que je vous adresse à toutes et à tous, à l'aube de cette nouvelle année, sont, vous le comprendrez bien, particulièrement sincères et chaleureux.

Bonne année 2005 !

Gilles Pons